

Haus Forsteck

Titisee 24. IX. 99

Cher Monsieur,

Enfin j'ai trouvé une pension, qui me paraît acceptable. L'institut qui est situé tout près de notre maison, est tenu par deux dames qui m'ont été recommandées comme des personnages dignes de confiance. Elles viennent de m'informer, qu'elles ont eu - dans les années dernières - plusieurs Japonais parmi leurs pensionnaires et qu'elles seraient parfaitement prêtes et capables à donner l'assistance nécessaire à un étranger qui ne parle pas couramment notre langue. Mais ce que je ne puis vous garantir, c'est que ces dames auront l'autorité nécessaire pour exercer un contrôle réel et sérieux sur M<sup>r</sup>. votre neveu. Mais de l'autre côté je dois vous assurer, qu'il sera tout à fait impossible de trouver un homme, p.e.[?] un professeur de lycée, qui voudrait entreprendre une telle responsabilité, - sinon à un prix bien élevé. D'ailleurs je n'ai pas besoin de vous dire que j'irai continuer mes recherches ;

[To 2<sup>nd</sup> page left]

---

mais jusqu'à présent la meilleure offre proposition que je peux vous soumettre, est celui-là. Quant aux conditions, les dames demandent 120 Mark par mois pour logement avec nourriture (vin et.c. non compris). Leur adresse ? Pension Meyer, 15 Schloßbergstraße (Les dames Meyer n'ont aucune relation avec ma mère adoptive, Mad. M. Meyer.)

Si cette proposition vous paraît acceptable je vous prie de m'en informer le plus tôt possible afin que je puisse régler l'affaire en personne. L'université ne sera ouverte qu'à la fin d'octobre. La plupart des professeurs ne sont pas encore rentrés. C'est la saison des grands congrès scientifiques.

Ma mère me prie de vous assurer de ses regards les plus sincères pour vous et M<sup>r</sup>. votre frère. Je reste, cher Monsieur, comme toujours  
votre très dévoué

E Grosse